

Transcript

Speaker 1

Il est bizarre, ton plan, franchement?

Speaker 2

Mon plan ? Combien de fois je t'ai rendu ce service, sans déconner ? Vu qu'on en parle.

Speaker 1

Je vais jamais te nier, t'es un ami serviable, c'est sûr. Y a pas de soucis.

Speaker 2

Tu devrais même pas hésiter, en fait.

Speaker 1

Je te dis, sur le principe, je suis partant. J'ai besoin de savoir un tout petit peu plus avant de me jeter à l'eau. Dis-moi, c'est quoi, le piège?

Speaker 2

Un piège ? Mais pourquoi il y aura un piège maintenant?

Speaker 1

? Il me prend pas pour un *** il y a forcément un piège dans ton histoire.

Speaker 2

Mais Willy, je te promets que non.

Speaker 1

Arrête, bien sûr que si.

Speaker 2

Mais non.

Speaker 1

Mais quoi, elle est vilaine, c'est quoi?

Speaker 2

? En fait, t'écoutes rien de ce que je te dis depuis tout à l'heure. Je te dis que c'est une fille sublime. Elle est hyper belle et tout, elle est super bien foutue en plus. Pourquoi t'es méfiant comme ça d'un seul coup?

Speaker 1

? Parce que c'est pas clair, ça tient pas debout. Y a une fille sublime qui te fait la cour, ça c'est crédible. Et toi, au lieu d'en faire ton affaire, Tu veux que j'aille au charbon à ta place?

Speaker 2

Bah oui. Mais quoi ? C'est limpide.

Speaker 1

? Bah non, c'est confus, je suis désolé.

Speaker 2

Willy, tu vas m'épuiser, t'es chiant.

Speaker 1

Je sens qu'il y a anguille sous roche. J'ai envie de comprendre. Tu peux me dire la vérité ? Vas-y, crache le morceau, c'est quoi le truc?

Speaker 2

Y a pas de piège. Y a pas d'anguille sous roche, Willy. T'es paranoïaque, c'est dingue.

Speaker 1

Je suis rien du tout. Je te connais par coeur, y a une mascarade, c'est obligé. C'est faux ! Tu peux tout me dire quand même ? C'est un travelo ou quoi?

Speaker 2

N'importe quoi ! Mais tu vas chercher de ces trucs, toi, mais ça va pas, je te dirais, Willy. Et en fait, même, ça changerait rien en plus.

Speaker 1

Si, ça changerait tout. Tu sais très bien, on n'est pas pareil de ce côté-là. Toi, tu joues dans les deux camps, moi, je suis tolérant, attention. Et si ta copine, c'est un bonhomme déguisé, je vais pas pouvoir la regarder dans les yeux. Je te préviens, ça me dégoûte.

Speaker 2

Non, dis pas ça ! T'es *** ou quoi?

Speaker 1

Je te le dis.

Speaker 2

Oh, tu peux pas dire ça?

Speaker 1

Pourquoi?

Speaker 2

Parce qu'on est pas tout seul, ***** on est filmé, là.

Speaker 1

Oui, bien sûr, ***** Pardon. Excuse-moi. Pardon, je voulais pas dire ça, désolé. Donc je voulais dire. Attends, je vais reformuler.

Speaker 2

Ouais, vas-y, reformule, c'est mieux.

Speaker 1

Donc si jamais la femme que tu souhaites me présenter serait un homme?

Speaker 2

Non, ça va pas, tu conjugues mal, c'est la femme était.

Speaker 1

C'est pas ton éducation.

Speaker 2

! Vas-y.

Speaker 1

Arrête, donc si cette femme donc était un homme, je pourrais pas, comment dire, faire affaire avec elle ou lui. Voilà, tout simplement parce que mon orientation sexuelle ne me le permet malheureusement pas. Voilà, malgré tout le respect que j'ai pour ces gens, soit dit en passant. dont la différence ne pose aucun souci, bien entendu.

Speaker 2

Très lourd, là. T'es lourd. Ok, c'est pas grave.

Speaker 1

Enlever la notion de dégoût, c'est mieux.

Speaker 2

On a entendu, c'est bon?

Speaker 1

Mais je te jure, je vais pas dire ça.

Speaker 2

Laisse tomber, tu t'enfonces, vas-y.

Speaker 1

Vraiment, je te promets qu'il me dégoûte pas. C'est juste moi, dans mon monde. Et je sais bien qu'on vit pas tous dans le même monde, ça c'est sûr. Mais dans le mien, en tout cas, une femme, elle peut pas avoir un. Un appareil génital qui est externe, ça c'est pas bon. Non arrête, au secours, arrête. Je te le dis, j'arrive pas à concevoir que le machin est dans ma tête, en fait, c'est de la science-fiction. Si juste j' imagine une femme avec un sexe masculin, mon cerveau, je te le dis, il disjoncte mec, ça se bloque.

Speaker 2

Ok, stop, stop, tout le monde s'en fout de ce qui se passe dans ton cerveau en fait. Mais je te le dis. Ok, on enchaîne, d'accord ? Tu m'angoisses là, t'es en train de glisser, on est en train de glisser, donc vas-y, on reprend.

Speaker 1

Allez, je t'explique, je t'explique, pardon.

Speaker 2

Donc. Florence n'est pas du tout une femme trans, c'est une femme de naissance, et elle est mais très jolie.

Speaker 1

D'accord. Ça là-dessus, je te crois. Ok.

Speaker 2

Bon.

Speaker 1

D'accord, donc est-ce que je peux te poser une question toute bête, mon ami?

Speaker 2

Oui. Vas-y, qu'est-ce que tu veux savoir?

Speaker 1

Si elle est si belle que ça, ta copine, pourquoi tu veux que je me la tape à ta place?

Speaker 2

Ah oui, donc en fait, t'écoutes rien de ce que je te dis non plus là. Je te dis que je ne peux pas.

Speaker 1

Comment tu peux pas?

Speaker 2

Mais je peux pas me la taper ! Je peux pas. Tu veux que je te dise en quelle langue ? Que je te dise en italien ? Nom de ponso, je peux pas.

Speaker 1

Toi, le grand séducteur, le marteau-piqueur qui enchaîne les conquêtes toute l'année, il va me faire croire à moi qu'il ne peut pas honorer les avances d'une très jolie femme.

Speaker 2

Non, je peux pas.

Speaker 1

C'est physique. Donc c'est physique. C'est bien ce que je disais, on en revient à ça, elle est vilaine.

Speaker 2

Mais non, ***** tu me dis?

Speaker 1

C'est quoi, ça veut dire quoi physique ? Elle est en chaise ? Ne me dis pas que c'est une handicapée quand même.

Speaker 2

Arrête ! Arrête de dire des trucs gênants là ! ***** * Tu veux qu'on se fasse cancel ? Tous les deux, c'est ça ? Arrête de dire tout ce qui se passe par la tête, ***** * On va finir par avoir des emmerdes à force quoi. Tu veux te tenir à carreau s'il te plaît ? Tu peux enchaîner les textes là ? Vas-y, tu restes sur le texte là.

Speaker 1

J'ai pas critiqué les handicapés, j'ai utilisé le mot. C'est pas un crime non plus, on peut se détendre la nouille quand même.

Speaker 2

Non, justement non ! D'accord ? Les nouilles, elles sont hyper tendues les nouilles là.
***** Willy, c'est des sujets trop sensibles, on déconne pas avec ça. Tu t'oublies,
d'accord ? Tu parles de ça avec tes potes au bistrot si t'as envie, mais pas là, pas
devant tout le monde. J'ai envie de continuer à bosser moi, t'es pas tout seul là.

Speaker 1

T'entends quand même ce que tu dis ? J'ai envie de continuer à bosser. On est dans une
époque où je prononce le mot handicapé. Toi, t'as perdu ton job.

Speaker 2

Je m'en fous.

Speaker 1

C'est quand même pas normal. Y a des trucs qui se disent pas.

Speaker 2

C'est pas moi qui fixe les règles, ***** Willy ! Tu veux qu'on refasse le monde
maintenant ? Ok, alors vas-y, respecte le texte, s'il te plaît. Enchaîne.

Speaker 1

Mel Gibson, dans les médias, il s'est fait lyncher, il a juste parlé des Juifs.

Speaker 2

Tu le fais exprès ?

Speaker 1

? On a le droit de discuter, c'est intéressant.

Speaker 2

C'est très intéressant, les Juifs. On a une scène à jouer. On n'a pas le temps. C'est pas
le moment. OK.

Speaker 1

Vas-y.

Speaker 2

Allez, viens, on enchaîne.

Speaker 1

J'arrête de parler, apparemment, ça dérange. Je ravale, mais bon. Donc enchaînons.
Qu'est-ce qu'on disait, le texte ?

Speaker 2

? On parlait du fait que je ne peux pas avoir de relation avec Florence.

Speaker 1

Oui, tu disais c'est un souci physique et je te disais c'est quoi physique?

Speaker 2

Bah ça veut dire que j'ai aucune attirance pour elle, tu comprends où il dit, même si elle est sublime, j'y arrive pas, ça marche pas, d'accord?

Speaker 1

Donc dans ce cas-là, c'est pas physique, c'est plutôt chimique.

Speaker 2

Ouais voilà, si tu veux, c'est chimique, je sais pas, j'aime pas son odeur, j'aime pas ses mains, je sais pas, j'aime pas sa voix, j'aime rien, j'aime rien en fait, j'y arrive pas, ça ne marche pas, OK?

Speaker 1

Donc ça tu peux me le dire direct, moi je suis léger, mais je peux quand même comprendre ces choses-là. Elle est belle en gros, mais elle t'attire pas.

Speaker 2

Exactement, super, bravo. Une heure pour comprendre.

Speaker 1

Mais dans ce cas, pourquoi tu ***** la vie, t'as qu'à lui dire que c'est pas possible et tu l'envoies balader. Pourquoi t'as besoin de m'impliquer dans le bordel?

Speaker 2

? Parce qu'elle insiste, je te dis. Je refuse depuis 2 mois, 2 mois que je refuse. Elle me harcèle non-stop, elle me lâche plus, je viens en faire.

Speaker 1

Donc c'est quoi, c'est une folle en fait?

Speaker 2

Mais pas du tout. C'est juste qu'elle doit être un peu amoureuse. J'en sais rien. Elle m'appelle tout le temps. Elle m'envoie des textos. Je te demande juste de lui changer les idées. C'est pas dingue. T'es marrant?

Speaker 1

Si elle est amoureuse, comment tu veux que je fasse ? J'ai pas les outils.

Speaker 2

Mais arrête, Willy ! Mais tu la dragues comme tu sais faire. Ça va te prendre 10 minutes à peine. C'est un jeu d'enfant.

Speaker 1

Si elle est branchée sur toi, t'imagines bien que c'est aussi en partie pour ton capital financier.

Speaker 2

De quoi?

Speaker 1

Moi, comment tu veux qu'un mec comme moi, je te vole la vedette ? Je sais pas, je vis chez ma mère, je peux pas te?

Speaker 2

Ça a aucun rapport, Willy.

Speaker 1

Bah si.

Speaker 2

C'est quoi ce complexe du pot là ? T'es beau comme un dieu, t'es un mec génial. T'as tout ce qu'il faut pour qu'une femme soit attirée enfin.

Speaker 1

Ça j'apprécie que tu mettes le doigt là-dessus. C'est vrai?

Speaker 2

T'es un mec génial, Willy. T'es même sexy en plus, je vais te dire.

Speaker 1

Juste parce qu'on est pas tous. Voile vapeur, c'est pas. Moi je reste traditionnel quand même, tu me connais?

Speaker 2

T'es *** surtout, c'est ça ? Ça te fait rire en fait, ça te fait rire, **** comme ça ? Je dis **** là, ça te fait rire, tu trouves ça drôle là ? Non mais je te jure c'est embarrassant.

Speaker 1

Dès qu'on dit un truc comme ça.

Speaker 2

C'est embarrassant, je te jure c'est embarrassant.

Speaker 1

Bon vas-y, vas-y. Donc on enchaîne. Ok. Donc j'accepte ta mission. Vas-y c'est parti.

Speaker 2

Très bien.

Speaker 1

Ok. Donc imaginons le scénario idéal. Juste une seconde comme ça on résume.

Speaker 2

Vas-y.

Speaker 1

J'arrive à me mettre dans la poche la grosse Florence. L'histoire est concluante. Elle me tombe dans les bras, tout le bordel, j'emballe, machin. Le petit cœur chavire, elle se met à m'apprécier. Elle te lâche la grappe, ça me convient.

Speaker 2

Exactement ! Je te demande rien de plus ! Elle me lâche la grappe.

Speaker 1

Ok. Dans ce cas, j'ai quoi en échange?

Speaker 2

Tu te fous de moi là?

Speaker 1

Je gagne quoi?

Speaker 2

Rien du tout, ***** * T'aides un ami, c'est ça la récompense ! Excuse-moi, c'est quand même pas mal. Qu'est-ce que tu voudrais. Je sais pas. ***** attends, imaginer. Ah ***** c'est elle quoi ! Mais non mais elle m'appelle depuis 30 minutes maintenant.

Speaker 1

Bah juste la photo photo.

Speaker 2

Non j'ai mis la photo d'un chien tellement elle me gonfle. Oui Florence.

Speaker 3

Ça va ? Non je voulais juste vérifier que t'étais bien en route. Moi je suis presque là. Je suis pas loin du tout. T'as toujours envie de me voir ? Oui super, super Parce que moi j'ai super envie de te voir, voilà J'espère que toi aussi C'est chouette Ah je voulais te dire aussi Flippe pas mais je viens avec mon père et il me dépose en voiture c'est tout Je me suis dit que c'était l'occasion de te le présenter quoi Juste cinq minutes comme ça ? Ça t'embête pas ? Ok, super Bon bah à toute À tout de suite. Bisous, bisous, bisous. Ciao. C'est bon. Il est content de te rencontrer. J'espère vraiment que tu vas l'apprécier, papa. Parce que je crois que c'est l'homme de ma vie, ce mec.

Speaker 4

Écoute, chérie. Tu sais quoi ? J'y arrive plus. J'arrête.

Speaker 3

Mais tu fais quoi?

Speaker 4

Oh ! J'ai plus envie ! Voilà, j'y arrive pas, j'arrête. C'est foutu ! J'ai plus envie.

Speaker 3

Mais qu'est-ce qui t'arrive ? Ça se passait hyper bien là.

Speaker 4

J'en peux plus de faire semblant. J'en ai marre. C'est au-dessus de mes forces. Je suis au bout, j'y crois plus. Voilà, c'est mort. J'ai même pas à me justifier, en fait. Je me tire, c'est tout. Je me tire.

Speaker 3

Attends, tu peux pas quitter un film comme ça ? C'est odieux.

Speaker 4

Ah si, je peux très bien, je vais me gêner. Bien sûr que je suis libre. Je suis libre.

Speaker 3

Ça se fait pas, non?

Speaker 4

Ah, ça se fait pas. Et tu sais quoi ? Essaie même pas de comprendre. Laisse tomber, fous-moi la paix.

Speaker 3

Attends, ça va pas ou quoi ? Pourquoi tu me parles comme ça d'un seul coup?

Speaker 4

Parce que j'en peux plus de ces fictions à la ***. Y en a marre. On n'est plus dans les années 80, là. Ça sert plus à rien. On s'en branle de ces petites histoires d'amour. On s'en branle. C'est fini. Il y a un moment, il faut que ça s'arrête. C'est le chaos dans le monde entier. T'as pas remarqué?

Speaker 3

Non ? Si c'est pas une raison pour me gueuler dessus, au chaos, j'y peux rien. C'est pas de ma faute. Ça nous empêche pas de faire notre métier correctement.

Speaker 2

Je vois pas le rapport.

Speaker 4

Ah, tu vois pas le rapport ? Même quand il y aura plus d'eau pour vivre, même quand les gens se feront égorger pour un sac de patates ou un bout de pain, toi tu vas continuer à jouer la comédie devant une caméra pour le public comme si de rien n'était. Comme si tout allait bien. Allez zou, stop.

Speaker 3

Ouais, pourquoi pas en fait?

Speaker 4

C'est ça ta réponse ? Ouais, pourquoi pas en fait. T'as rien d'autre?

Speaker 3

Non ouais, je sais pas... Quand le Titanic était en train de couler, les musiciens ont quand même continué à jouer. Ben voilà, nous c'est pareil non?

Speaker 4

Mais ils ont continué à jouer dans le film de James Cameron, pas en vrai ! Mais bien sûr que si ! Mais dis-le maintenant, pas en vrai, arrête ! C'est une légende ça ! Mais c'est pas du tout une légende *****.

Speaker 3

Documente-toi avant de dire n'importe quoi.

Speaker 4

! C'est pour faire croire aux gens que les artistes sont courageux, c'est des ***** ça.

Speaker 3

! C'est n'importe quoi ! Vas-y mais... ***** les musiciens du Titanic ont continué à jouer jusqu'à ce qu'ils crèvent congelés dans la flotte, ok ? Et c'était magnifique.

Speaker 4

Magnifique.

Speaker 3

Alors moi, je fais comme eux, tant que je peux encore jouer, je joue. De toute façon, tu n'arriveras pas à me dégoûter, d'accord ? Moi, je continue, ça m'amuse encore.

Speaker 4

Juste un petit détail pour éclairer ta lanterne. On n'est pas sur Titanic, je te signale. On n'est pas en train de parler de 2000 dugus qui sont en train de couler sur un bateau. Là, nous, c'est l'enfer sur Terre. Le chaos, il est mondial. Le naufrage, il est mondial. On est tous en train de couler. Mais toi, évidemment, t'es tranquille avec ça ? T'es à l'aise ? Ça va ? C'est bientôt la fin de l'humanité. Et tu veux continuer à faire semblant d'être ma fille dans un film d'auteur ? Non mais t'es débile en fait.

Speaker 3

T'es débile ? Ouais, je suis débile. Et alors ? Ça a jamais servi à rien de faire des films de toute façon. Tu croyais quoi là ? Que t'allais sauver des vies avec tes navets là ? Non, on s'en fout ! C'est pour ça que c'est cool le cinéma. Ça sert à rien, ok?

Speaker 4

Super, tant mieux. T'as de la chance, si ça t'amuse. Dis-moi, tu le ferais gratuitement?

Speaker 3

Vas-y, je réponds même pas?

Speaker 4

Mais si, c'est important ça, réponds. Est-ce que t'aurais encore envie de réciter des textes de ***** et ***** à poil toute l'année dans des films d'auteur si t'avais pas besoin de t'acheter des robes et des bijoux ? Vas-y, réponds-moi ! Tu sais quoi ? Ferme ** ***** * D'accord ? Oui, je la ferme.

Speaker 3

Je rentre pas là-dedans moi. Ton énergie négative, tu la gardes pour toi mon gars, ok ? Non mais n'importe quoi là ! Tu délirés ! Non mais laisse tomber, je fais comme si j'avais rien entendu parce que. Sinon je sens que je vais ***** un plomb là. Ok, c'est pas grave. Allez, vas-y, il faut que ça avance là. Moi je continue. Je suis professionnelle. Vas-y, je reprends le texte ici, je m'en fiche Vas-y, on t'écoute, on t'écoute Vas-y, on t'écoute Ok, c'est bon Papa.

Speaker 2

Papa.

Speaker 3

J'espère vraiment que tu vas l'apprécier, parce que je crois que c'est l'homme de ma vie, ce mec.

Speaker 4

C'est ta meilleure performance, là ? T'es à ton maximum, là ? ***** * *****.

Speaker 3

Je serai mieux après, ok ? Tu sais très bien comment ça se passe, de toute façon. Je sais pas, ils corrigeront en post-production, y aura le montage, la musique. Mais ça va, fais pas comme si toi t'étais tout le temps parfait, là. Tu fais jamais une prise entière, je te signale avec tes tics nerveux là.

Speaker 2

Quoi?

Speaker 3

Ouais, tes tics nerveux.

Speaker 4

Ah bon, j'ai des tics là?

Speaker 2

Non mais là tout de suite j'ai pas de tic là. Je sais quand j'ai des tics et là j'en ai pas. Alors ça va, laisse tomber.

Speaker 4

Tu sais quoi ? C'est très méchant d'utiliser ça. Si c'est très méchant, c'est médiocre, c'est minable même.

Speaker 3

Le pauvre, il parle de ces tics, c'est méchant. *****. Et vas-y ***** soit un homme !
Fais ton boulot là.

Speaker 4

Ok, ok. Donne-moi la réplique ! Ok, je vais te donner la réplique, y a pas de problème.

Speaker 3

Alors vas-y.

Speaker 4

Je te préviens, tu vas voir comme c'est nul. Accroche-toi bien.

Speaker 3

Vas-y.

Speaker 4

Écoute, chérie. Est-ce que tu penses vraiment que c'est. Attends. Écoute, chérie. Est-ce que tu penses vraiment que c'est le rôle d'un père de juger. C'est quoi le texte, là ? Est-ce que tu penses vraiment que c'est le rôle d'un père ? Ok, c'est bon, ça y est. Écoute, chérie, j'y vais. Écoute, chérie, est-ce que tu penses vraiment que c'est le rôle d'un père de juger l'homme que tu aimes ? Je vais l'accepter, quelle que soit sa couleur, sa religion, parce que le rôle d'un père, c'est de soutenir ses filles. T'es contente là ? Est-ce que tu te rends compte de la nullité de ce que je viens de réciter ? Ou alors, t'es sourde à la parole ? Non, mais si, tu es sourde.

Speaker 3

Je trouve ça très bien. C'est une histoire simple. Moi, ça me parle. De toute façon, c'est juste une petite scène qui explique la scène suivante, c'est tout. C'est après que ça devient intéressant.

Speaker 4

On ne peut plus attendre que ça devienne intéressant, tu comprends pas ? On n'a plus le temps, on est en train de couler. Ça va craquer de partout ! C'est la guerre. Il n'y a plus de ressources. Une seconde. Allô ? Oui. Non, non, on ne tourne pas. On tourne, mais pas vraiment. Non, mais je m'en fous, vas-y, dis-moi quoi ? Qui ? Oh *****. Ok, je te rappelle, je te rappelle. Non, non, je te rappelle. Je te rappelle.

Speaker 3

Qu'est-ce qu'il y.

Speaker 4

A ? *****.

Speaker 3

Quoi, c'est grave?

Speaker 4

Il m'est arrivé un truc de fou, là.

Speaker 3

Qu'est-ce qui se passe ? ?

Speaker 4

Tu vois qui c'est, Paul Thomas Anderson?

Speaker 3

Non. Enfin si, oui.

Speaker 4

Eh bien, Paul Thomas Anderson, il veut que je joue dans son prochain film. *****.

Speaker 3

***** mais tu m'as fait trop peur. Je croyais que quelqu'un était mort ou je sais pas quoi.

Speaker 4

T'as entendu ce que je t'ai dit ? Paul Thomas Anderson. C'est sidérant, ce qui m'arrive. Tu réagis pas, toi.

Speaker 3

? Si, c'est super, mais tu disais que tu voulais plus tourner.

Speaker 4

Ah, la vache. Je le savais que ça allait payer un moment. Je bosse comme un chien depuis 40 ans, et là, ça tombe. Le plus grand metteur en scène de la planète qui me veut moi dans son prochain film. Oh, la gifle. C'est la gifle du siècle, c'est la gifle du siècle. Excusez-moi, je suis désolé, j'ai eu un petit coup de mou. Ça va mieux. Allez, on repart. Je suis de retour. I'm back. On y va, on y va. On l'a fait là, on l'a fait debout. T'es d'accord ? C'est plus dynamique que dans la voiture, c'est moins statique. Vas-y. Ok ? Ok, j'y vais. Écoute, chérie, est-ce que tu penses vraiment que c'est le rôle d'un père de juger l'homme que tu aimes ? Je vais l'accepter, quelle que soit sa couleur, quelle que soit sa religion, parce que le rôle d'un père, c'est de soutenir sa vie. Voilà. D'accord?

Speaker 2

Merci, papa.

Speaker 4

Allez, il me tarde de le rencontrer. Tiens.

Speaker 1

Oui, c'est sûr.

Speaker 2

J'aimerais bien me balader, mais j'aimerais bien ramasser des champignons. Non, là, c'est pas possible. On se découvre un peu, quoi. Mais on n'a pas les moyens pour le moment. Qu'est-ce que tu veux que je te dise?

Speaker 1

? Le type chez qui soi-disant elle va et qui est très. En colocation ? Oui.

Speaker 2

C'est ça?

Speaker 1

Pour une grosse boîte, j'imagine ? Une très grosse boîte. Oui, mais si on veut pouvoir avoir un beau voyage pour la fin d'année. Salut.

Speaker 2

Salut.

Speaker 3

Ça va?

Speaker 2

Ouais ça va.

Speaker 3

Mon père.

Speaker 4

Bonjour Bonjour Vous êtes David Je suis David, tout à fait Très bien.

Speaker 2

Bon et alors j'ai croisé Willy, un ami, je vous le présente, voilà c'est Willy Salut Bonjour Willy J'espère que ça vous dérange pas qu'il se. se joignent à nous.

Speaker 1

J'espère que ça vous dérange pas?

Speaker 2

Non?

Speaker 3

Ca va, t'inquiète. On va boire un verre?

Speaker 4

Ouais. Allez. OK.

Speaker 2

OK.

Speaker 4

Je peux pas te parler, je te vis en privé. On continue. Mais pourquoi ? On revient, d'accord ? On revient, on fait une pause cigarette vite.

Speaker 2

Fait.

Speaker 3

Qu'est-ce qu'il y a ? Attends, comme ça, en plein milieu de la scène.

Speaker 4

Non mais deux secondes. D'accord, on revient, on.

Speaker 3

Se dépêche. Deux secondes. Ok.

Speaker 1

Bonjour, faut se mettre un peu n'importe où.

Speaker 4

Allez-y.

Speaker 3

On se met là, cette va.

Speaker 1

? Allez, banco.

Speaker 3

***** mais qu'est-ce qu'il est chiant ce mec.

Speaker 2

***** la vache.

Speaker 3

Cauchemar. On a à peine commencé que je peux déjà plus le saquer, je te jure. Je sens que ça va être très dur cette histoire.

Speaker 1

C'est pas marrant, ça?

Speaker 3

Ouais.

Speaker 2

***** je suis trop saoulée d'être là.

Speaker 3

Désolée pour toi, T'y es pour rien.

Speaker 1

Y a pas de mal.

Speaker 3

Je sais pas comment je vais faire.

Speaker 2

Faut que t'arrives, en fait.

Speaker 1

Pas le choix. Faut séparer l'homme de l'artiste. Ouais.

Speaker 3

Enfin, les deux sont horribles, en fait.

Speaker 2

Ah.

Speaker 1

Dans ce cas, c'est plus délicat.

Speaker 2

Ah, Martin Scorsese.

Speaker 4

Non, mais arrête de chercher dans les vieux. Un mec, majeur, contemporain, je te dis.
Un monstre?

Speaker 2

Un mec majeur, Quentin. Ah, Tarantino.

Speaker 4

Non, plus malin que ça. Monte un peu.

Speaker 2

Non, mais c'est chiant ton quiz. Vas-y. Alors, dis-moi. OK.

Speaker 4

T'es prêt?

Speaker 2

Allez.

Speaker 4

Paul Thomas Anderson.

Speaker 2

Ah, lui.

Speaker 4

C'est bien?

Speaker 2

Ah, d'accord. Bon bah, c'est super cool, ? Ah bah ouais, bravo. Ouais.

Speaker 4

Ah, d'accord. C'est super cool. T'essaies de faire croire que t'es blasé, en fait, c'est ça?

Speaker 2

Ah non, c'est génial.

Speaker 4

Tu te rends compte de ce qui m'arrive?

Speaker 2

Je sais pas qu'est-ce que tu veux que je te dise en fait, je suis content pour toi. Ah tu veux m'impressionner ? Excuse-moi, c'est ça.

Speaker 4

Non mais t'es jaloux, ok?

Speaker 2

Mais y a les autres qui nous attendent, allez viens on est là.

Speaker 4

Mais arrête de faire le rabat joie, je suis en train de te parler d'un génie absolu et toi tu t'inquiètes pour cette daube là. Non mais ça déconne, t'es sérieux?

Speaker 2

? Ah ouais d'accord. Donc toi tu reçois un coup de téléphone des américains et tu vas te mettre à mépriser tout le monde maintenant.

Speaker 4

T'aurais fait pareil?

Speaker 2

Bah non pas du tout.

Speaker 4

Tu sais parler anglais au moins ? Ouais bah ça va. Ça s'apprend en deux minutes. On s'en fout, il y a des méthodes.

Speaker 3

Il parlait de la fin de l'humanité, de la guerre, je sais pas quoi. Un malade mental. Désolé.

Speaker 2

Pardon, pardon.

Speaker 4

Voilà, on est là. On va apprendre.

Speaker 2

Bah alors ? Désolé. Allez, hop. Ok, ok. Bon. On y va ? Ouais. Allez. Prêts ? Ok, c'est parti.

Speaker 4

David, je suis ravi de vous rencontrer. Je suis.

Speaker 2

Content aussi.

Speaker 4

Depuis le temps que Florence me parle de vous, je me demandais si vous existiez vraiment.

Speaker 3

Papa, s'il te plaît, c'est gênant.

Speaker 2

Laisse-le parler, ça va, c'est cool.

Speaker 3

Il ne va plus s'arrêter. Je le connais par coeur. Il va complètement monopoliser la conversation. Elle.

Speaker 4

N'a pas tort, c'est vrai. Je parle beaucoup. C'est plus fort que moi. Je ne peux pas m'empêcher de parler. C'est comme ça. Même dans les situations où je devrais me taire, Eh ben, je sais pas pourquoi, je parle, je parle, je parle, ça sort tout seul. C'est marrant. Pourtant, quand j'étais petit, j'étais plutôt. Je te coupe juste une seconde.

Speaker 2

Quoi?

Speaker 1

Vous avez été vous remplir les narines ou quoi?

Speaker 4

Pardon?

Speaker 1

Vous êtes partis vous isoler dehors, prendre un petit rail de coke pour revenir en forme pour la scène ou quoi?

Speaker 2

T'es *** ou quoi ? Qu'est-ce tu racontes ? On est en train de discuter.

Speaker 1

Lui fait que de se gratter le nez comme ça. Vous êtes cramés à 25 km, je vous le dis tout de suite les gars, je capte l'ambiance.

Speaker 4

Attends, déjà, tu m'appelles pas lui quand t'es juste en face de moi. Tu seras gentil, d'accord ? Mais tu parles de quoi, en fait ? Je garde le nez, alors. J'ai pas le droit de me gratter le nez?

Speaker 1

Je te dis pas ça, le prends pas mal. Je ne suis pas là pour le juger. Faites pas genre que vous allez discuter. Soyez honnêtes avec nous, vous nous dites : "On revient, on va se prendre un petit rail, comme ça on est avertis, tout se passe bien." C'est juste ça que je dis.

Speaker 4

Dis-moi, tu sors d'où, toi?

Speaker 2

Tu sors d'où?

Speaker 4

Tu sais combien de personnages j'ai joué dans ma vie ? Tocard. T'étais pas né, j'en ai déjà 5 films par an. Tu crois que je serais encore en haut de l'affiche si je prenais de la cam?

Speaker 1

T'es carrément en haut de l'affiche.

Speaker 4

Ouais, en haut de l'affiche. Pourquoi ? Ça te pose un problème?

Speaker 3

Non, s'il vous plaît, on reprend la scène.

Speaker 4

Tu crois que Paul Thomas Anderson aurait envie de m'embaucher si j'étais camé ?
Abruti va. Tu sais quoi ? Ferme ** ***** quand tu sais pas de quoi tu parles. Juste tu fermes ** ***** d'accord?

Speaker 1

Déjà regarde comme tu es agressif là, ferme ** ***** direct, évidemment que tu es sous substance, t'es en pleine montée mon vieux, arrête, redescends un petit peu, calme toi, redescends, c'est quoi je dois courber l'échine, c'est ce qui me gueule dessus, c'est quoi on est où là ? On travaille ensemble, j'estime que j'ai le droit de savoir à qui j'ai affaire, d'accord?

Speaker 4

? Oui oui oui, OK, tu veux savoir à qui tu as affaire ? Bah vas-y, fouille moi si tu veux, tu vas être sûr, j'ai pas besoin. Arrêtez, vas-y, fous-moi ! Puisque tu veux mener une enquête, inspecteur, mes couilles, là ! Abruti ! J'ai jamais rien pris, moi. Jamais de la vie. Alors ** ** ***** d'accord?

Speaker 1

Déjà, tu vas faire tout doux, d'accord ? Tu vas rester. Tout doux ? Pourquoi tu te mets dans tous tes états si t'es pas défoncé ? À tes yeux, injecté de sang, on.

Speaker 4

Dirait une vache folle. Tu sais ce qu'elle te dit, la vache folle?

Speaker 3

Tu peux pas t'empêcher, en fait.

Speaker 2

Tu grattes toutes les 10 minutes, c'est ça ton rythme?

Speaker 4

Bah quoi?

Speaker 2

? Mais on va jamais réussir à finir la.

Speaker 4

Scène là ! Il faudrait que je me laisse insulter sans rien faire ? Déjà ce type coupe en plein élan, en plein pendant une réplique. Et alors?

Speaker 2

Tu peux le dire gentiment aussi, t'es pas obligé de t'emporter comme ça.

Speaker 4

Mais c'était gentil là. Ah oui c'était super gentil par rapport à ce que j'avais envie de lui dire, franchement, c'était gentil. T'as de la chance que je frappe pas les vieux, je te le dis toi. Bah vas-y, viens on sort. Je te démonte la gueule en 3 heures.

Speaker 2

Non personne démonte la gueule de personne, enfin mais vous êtes malade ! Tu saignes. Vous voulez bien arrêter ce cauchemar là ? Viens, je vais te nettoyer. Ça va?

Speaker 4

Petit ***.

Speaker 2

***** non, non, non quoi, elle a raison. Ça va jamais arriver. C'est une catastrophe là, c'est une catastrophe. Tu te rends compte là un peu de l'image horrible qu'on est en train de donner nous là ? Sans déconner. Violence gratuite maintenant, physique et verbale. Tu crois qu'on a besoin de ça ? Jacques, les salles sont à moitié vides, mais alors là, je te le dis, sincèrement, je te le dis, plus personne n'aura envie de voir notre gueule dans un film. ***** c'est mort, le public, il va nous détester là.

Speaker 4

Arrête aussi un peu, toi, de vouloir être parfait tout le temps, tu nous gonfles ton image. Ils s'en foutent de nous les gens, ils savaient plus comment on s'appelle, ils ont d'autres soucis, tu crois quoi toi ? Ils sont passés à autre chose, ça fait belle lurette.

Speaker 2

Non, non, c'est cynique ça, je suis pas d'accord, je suis pas d'accord. Il y a encore plein de merveilleux cinéphiles qui nous regardent. Bah ouais, et puis on est exposé, je suis désolé. On a une responsabilité, on doit donner le bon exemple. C'est tout. T'avais besoin de le frapper comme ça là par exemple ou pas?

Speaker 4

Le bon exemple ? Ben voyons, le bon exemple. Eh tu sais quoi ? Commence déjà par assumer ton homosexualité si tu veux donner le bon exemple au public.

Speaker 2

Arrête de planquer le sort du placard. Quoi ? Allez oui oui, mais ** ** ***** aussi, qu'importe de quoi je me mêle là.

Speaker 4

C'est bien beau de donner des leçons à la Terre entière là.

Speaker 2

Déjà, règle ton souci perso, après on verra, *****. Alors attends, pour ton info, déjà, je n'ai pas à me justifier une seule 2nde devant toi, d'accord ? Et quand même quand même. Excuse-moi, d'abord, c'est pas un souci. OK, je suis pas homosexuel, je suis bi, c'est pas la même chose, c'est pas dit ton truc.

Speaker 4

Comme les voitures hybrides, tu pollues, puis quand ça t'arrange, tu passes en électrique. C'est génial ton truc.

Speaker 2

Au secours ! Mais je n'ai même pas envie de comprendre une seconde cette métaphore dégueulasse là. Mais mon Dieu.

Speaker 3

De toute façon je sais que j'aurais jamais dû faire ce film.

Speaker 1

Ah bah ça n'a pas du gain, c'est terrible. Moi tu m'agites comme ça à bifton de 500 devant les yeux, je me roule par terre dans les crottes de chien, je te pose même pas de questions.

Speaker 3

Tu peux arrêter de bouger en fait ? C'est déjà assez chiant de faire ça. Je sais pas pourquoi j'ai eu ce réflexe débile de te nettoyer comme une infirmière.

Speaker 1

Peut-être que tu m'apprécies un petit peu. Tu me trouves comment, toi?

Speaker 3

Quoi, dans les scènes ? Ouais. Moi, ça va. T'es bien, ouais?

Speaker 1

Tu penses vraiment?

Speaker 3

Ouais, t'es crédible?

Speaker 1

Tu vas voir que ma palette d'émotions, elle est super large. Franchement, pour l'instant, je joue avec de la retenue, mais. Quand je lâche le pied de la ***** de frein après, ça barde.

Speaker 2

Mais ça va pas ou quoi?

Speaker 1

Non?

Speaker 3

Bah non.

Speaker 1

Je sais pas, j'ai bien senti. Excuse.

Speaker 3

Bah. T'es au courant que je peux te griller pour ce que tu viens de faire là?

Speaker 1

De quoi?

Speaker 3

Bah que si je raconte ça à la presse, tu travailles plus jamais de ta vie.

Speaker 1

Attends, là je t'ai violé sans m'en rendre compte.

Speaker 3

Bah ouais, si j'avais pas le réflexe de reculer, ouais, tu me touchais.

Speaker 1

Mais oh, je m'entraîne ! Tu sais qu'on doit s'embrasser à un moment dans le film?

Speaker 3

Oui, mais pour de faux, pas comme ça.

Speaker 1

Je voulais tester pour de faux pour voir ce que ça fait si on s'entraîne pour de faux.

Speaker 3

J'ai plutôt senti une énergie pour de vrai.

Speaker 1

Tu captes les énergies des gens en deux secondes.

Speaker 3

Bah ouais.

Speaker 1

Donc t'es médium?

Speaker 3

Ouais, je suis médium du cul, parfaitement. Mais tu crois quoi ? Je connais très bien les mecs. Tu crois que t'es le premier à essayer?

Speaker 4

Ecoute bien ce que je viens de dire, même si tu me payes un million de dollars, Cash, ? Un million de dollars, je te promets. Je passe pas 10 minutes avec un mec à poil dans mon lit. Impossible. C'est contre la nature pour moi. Je suis désolé de te dire ça, mais c'est ce que je pense. Vous êtes complètement dérangés, les gars?

Speaker 2

Vas-y, enfonce-toi encore, c'est bien. Bravo, la classe, mon gars. ***** la vache. Tu raisones en dollars, maintenant ? Tu t'es crevé à Hollywood, c'est ça ? Personne n'a envie de passer une seconde avec toi dans un lit?

Speaker 4

Détrompe-toi, tu serais étonné par le succès que je n'ai vu que les femmes. T'imagines même pas?

Speaker 2

C'est difficile à imaginer. Pardonne-moi.

Speaker 4

Quant à Hollywood, même si ça t'arrache la gueule, je suis désolé pour toi, mais c'est une réalité. C'est comme ça. Je vais terminer cette daube avec vous, et après, je prends un billet d'avion et vous me verrez plus. Vas-y.

Speaker 2

Casse-toi. Casse-toi loin. On va pas te retenir.

Speaker 3

Je vais essayer d'en faire une dernière, mais au premier dérapage, moi aussi, je pète un câble et je fais un malheur, OK ? C'est bon, on peut la reprendre.

Speaker 2

? Faut tout chier.

Speaker 4

Ça va mieux, ton ? Tu vas survivre.

Speaker 1

Je crois que je t'en veux même pas. Venant d'un acteur en fin de parcours, c'est peut-être plus émouvant.

Speaker 2

On peut reprendre.

Speaker 4

Bien sûr. Oui, tu sais quoi ? Je te souhaite de faire ne serait-ce que celle pour son matériel à mon pote. Sincèrement. Mais seulement, t'y arriveras pas. Tu sais pourquoi ? Parce que c'est la crise économique. On peut reprendre ? Mais je te le souhaite quand même. Simplement, t'as envie de dire bon courage.

Speaker 1

Ok. Crise ou pas crise, dans deux ans, je suis au sommet. Y a pas de soucis, je vais tout bouffer moi.

Speaker 4

Au sommet de quoi exactement ? En haut de l'affiche. En haut de l'affiche ? Stop, stop, stop.

Speaker 1

Vous avez 12 ans ou quoi?

Speaker 4

Ok, on.

Speaker 3

Reprend. Non mais vous allez sortir vos bites là maintenant pour comparer, c'est ça ?
On reprend. Non mais soyez un peu professionnel là, vous foutez la honte.

Speaker 2

***** avec plein de cul là. T'es obligé d'être aussi vulgaire toi aussi là maintenant,
***** et le cul pour quoi faire en fait. C'est bon moi aussi j'ai la honte d'être marié vous
là. Je suis mortifié par la honte. Mortifié. Bon on peut reprendre ? Toi, je vais te dire une
chose. Une remarque homophobe de plus, je me lève, je me casse, je porte plainte.

Speaker 4

Mais t'inquiète pas, tu vas pas porter plainte. J'ai déjà tout vidé, j'ai plus rien.

Speaker 2

Très bien merci.

Speaker 4

Je t'en prie. On.

Speaker 2

Peut y aller ? Bien sûr.

Speaker 3

Vas-y Guillaume, tu relances.

Speaker 4

Bon, je reprends. David, je suis ravi de vous rencontrer, enfin.

Speaker 2

Je suis content aussi.

Speaker 4

Depuis le temps que Florence me parle de vous, je crois que c'est. vraiment?

Speaker 3

Je peux pas, s'il te plaît?

Speaker 4

Quoi?

Speaker 3

C'est gênant.

Speaker 2

Laisse-le parler, c'est cool.

Speaker 3

Non, parce que je le connais par coeur en fait, il va plus s'arrêter. Il va complètement monopoliser la conversation.

Speaker 4

Alors, elle a pas tort, c'est vrai, je parle beaucoup, c'est plus fort que moi. Je ne peux pas m'empêcher de parler, c'est comme ça. Même dans les situations où je devrais me taire, eh bien, je ne sais pas pourquoi je parle, je parle, je parle, ça sort tout seul. C'est marrant. Pourtant, quand j'étais petit, j'étais plutôt timide.

Speaker 2

Alors, Florence m'a dit que vous êtes banquier. Oui, tout à fait.

Speaker 4

C'est peut-être pour ça que je parle tout le temps. Peut-être pour embrouiller mes clients, qui sait ? Alors?

Speaker 1

Moi, c'est comme marrant, c'est que dans la vraie vie, J'ai jamais rencontré un banquier comme ça.

Speaker 4

Ah, dis donc. Quand tout le monde l'achète, et on l'achète quand tout le monde vend. Ce n'est pas plus compliqué que ça. Désolé pour l'attente.

Speaker 2

J'ai commandé un très bon bourgogne. Ça va, vous aimez ça ? Moi, j'adore ça. Alors. Formidable. Prêt?

Speaker 4

Oh oh là.

Speaker 2

Je suis désolé. Je suis super stressé depuis ce matin.

Speaker 4

On voit ça.

Speaker 2

Attends, stop, stop. T'en mets partout là. Arrête, arrête. C'est la première fois que je fais de la figuration en fait. Ça va être le trac, je sais pas quoi. J'ai quasiment pas dormi de la nuit hier soir et tout. *****. C'est pas possible, *****. Je suis désolé de tout faire foirer comme ça. Ah non, franchement c'était déjà vraiment ***** avant que t'arrives, y a pas de problème. Comment tu t'appelles ? Stéphane. Ok. Ça va bien se passer Stéphane, d'accord ? Y a pas de stress à voir, on est là. Je peux essayer vite fait comme ça pour m'entraîner ? Oui, vas-y. T'as le temps, entraîne-toi. Ok, voilà, formidable, formidable.

Speaker 4

Alors Stéphane, Stéphane, tu es sûr que c'est pas plutôt neurologique ton souci là ? Non, non, je suis stressé à mort, je me connais.

Speaker 2

J'ai mal aux billes, c'est tout. Je le sens. En fait, je j'ai toujours rêvé. de participer à un film. Voilà. C'est pour ça que je perds mes moyens. J'attends ce moment depuis 10 ans, quoi. Écoute, Stéphane, tu sais quoi ? Il faut vraiment pas que tu te foutes la pression parce que ça va te faire stresser encore plus. Essaie de te détendre. *****.

Speaker 1

Pile le jour où j'ai réalisé mon rêve, *****.

Speaker 2

Je voir comme un drone nul, quoi. Ah non, ça faut pas te frapper. Stéphane, te frappe pas, franchement, c'est pas grave, c'est un film. Ok, pardon. Ok ? Je suis désolé. Alors, reprends. Détendu, calmement, tout va bien.

Speaker 4

Vas-y.

Speaker 2

D'accord. Voilà. Oh, formidable. Voilà, du Bourgogne. Ok.

Speaker 1

Pour le coup, je suis d'accord avec Guillaume, ça ressemble à un début de crise d'épilepsie ton truc, franchement?

Speaker 4

Ben oui, j'avais raison, il va pas bien. ****.

Speaker 1

Peut-être un petit Gilles de la Tour est en bonus en plus.

Speaker 2

Arrête un peu toi aussi, tu vas l'angoisser encore plus là.

Speaker 3

Ok, moi je vais prendre l'air, ok ? J'avais assisté à un moment aussi pénible de ma vie.

Speaker 4

Ah, on quitte le Titanic.

Speaker 3

Parfaitement.

Speaker 2

Ouais. Je suis.

Speaker 4

Désolé.

Speaker 2

C'est de ma faute. Mais pas du tout. C'est pas de ta faute. Vas-y, regarde. Là, on a un petit peu de temps, on est tous ensemble. Entraîne-toi, vas-y. D'accord. Alors. Super. Très bien, monsieur, merci. Super. Oh là.

Speaker 4

Stéphane.

Speaker 2

Je t'ai entendu, en fait.

Speaker 4

Stéphane. A mon avis, ce que tu devrais faire, c'est. Tu devrais boire ce qui réserve la bouteille. Si, fais-moi confiance. Tu peux pas rester comme ça. Tu vas exploser, sinon. Alors. Bois un coup tranquille, mon pote.

Speaker 1

Ouais, moi ce coup là, écoute-le parce qu'il a raison. Franchement?

Speaker 3

Ouais. Bon.

Speaker 4

Voilà.

Speaker 3

Oui, je suis sûre ! Oui, je suis sûre, ok ? C'est une cata, je te dis, y a une ambiance abominable, tout le monde s'engueule. ***** je vais choper un cancer si je reste ici. Et y a l'autre là tout à l'heure qui a essayé d'abuser de moi dans les chiottes. Quelle horreur ! Maintenant, il y a un figurant mongolien qui essaie de. J'en peux plus, en fait. Ok. On va trouver une solution. Respire un bon coup, calme-toi, ça va aller, je suis avec toi. Et alors, si tu quittes ce film aujourd'hui, tu ne vas absolument rien gagner, c'est normal. Mais enfin, Florence, t'as signé quand même ! Tu sais comment ça se passe, on ne peut pas faire tout ce qu'on veut. Sinon, je sais pas, on peut carrément mentir. On dit que t'es enceinte et puis voilà. Bah oui, t'es enceinte, tu te sens hyper mal, t'as des nausées, des vertiges.

Speaker 2

Et puis du coup, tu peux plus tourner.

Speaker 3

C'est une super bonne excuse. T'es la pire agent de la planète. Pour une fois que j'ai besoin de toi, ta seule idée, c'est de faire croire que je suis enceinte. Enceinte ? Et je fais comment ? Je mets un faux ventre ? Non mais tu sais quoi, vas-y, laisse tomber, je vais me débrouiller toute seule, ok ? Vas-y, tu sers à rien de toute façon. Vas-y, passe de bonnes vacances, Passe de bonnes vacances avec mon pognon en plus. Ciao, ciao. Petite traînée.

Speaker 2

Oui, mon Davidou ? Ouais, ma chérie. J'ai besoin de toi pour une ***** là. T'as deux minutes, s'il te plaît ? Bien sûr, mon chou. Non, c'est Tardieu qui me parle d'un rôle qu'on lui aurait proposé sur le prochain Paul Thomas Anderson. Apparemment, t'es au courant de ce truc ? Et qui est-ce qui s'occupe de ça ? OK, super. Alors écoute-moi bien, je voudrais que tu les appelles et que tu le torpilles, le mec. Tu me fais dégager. Je sais pas, Chouchou, tu racontes ce que tu veux, qu'il est antisémite ou drogué, alcool. Tu dis ce que tu veux, mais tu le dégages. Tu le dégages et tu t'arranges pour qu'il me prenne moi à la place. OK ? Mais bien sûr, il parle pas un mot d'anglais, ce ringard.

Speaker 4

Comment ça, c'est pas ton vrai nom ?

Speaker 1

Christian, c'est mon vrai nom. Et Willy, c'est mon nom de scène, quoi.

Speaker 4

Ah d'accord. C'est encore pire que ce que je pensais. C'est toi qui l'as choisi?

Speaker 1

Ça ? Ah oui, en fait, à la base, je suis fan de la série Arnold et Willy. Et comme j'adorais le petit nain, l'Africain, je m'identifiais à lui, je sais pas pourquoi.

Speaker 4

Non mais attends, sans déconner, t'es sérieux là?

Speaker 1

Oui. Vraiment, c'est depuis l'école que je me fais appeler Willy. C'est un vieux délire. Comme j'étais fan et je regardais tous les épisodes, j'étais un.

Speaker 4

T'es vraiment très *** toi.

Speaker 1

Pourquoi?

Speaker 4

Parce que le nain, c'est pas Willy. Bonjour. Le nain, c'est Ramon.

Speaker 1

Qu'est-ce que tu me racontes?

Speaker 4

Là ? Attends, mais c'est connu, tout le monde le sait, le nain, c'est Ramon. T'as regardé 200 épisodes et t'as pas capté ça?

Speaker 1

Non mais attends, t'es en train de me dire que je me suis identifié à la mauvaise personne toute ma vie, tu veux me foudroyer ou quoi ? Ça a au moins le mérite de te faire marrer, tu m'aimes bien finalement?

Speaker 4

Je sais pas si je t'aime bien parce que c'est un petit peu tôt pour décider, mais j'ai plus envie de te frapper en tout cas.

Speaker 1

Tu vas voir que tu vas finir par m'apprécier.

Speaker 4

Oui.

Speaker 1

À la tienne.

Speaker 4

À Arnold et Willy.

Speaker 1

Parfaitement.

Speaker 4

Tu t'en sors avec le vin?

Speaker 2

Cherche pas. Je vais m'entraîner. Je suis là, je vais m'entraîner.

Speaker 4

Entraîne-toi.

Speaker 2

Vous attendez que la comédienne revienne pour continuer la scène, c'est ça ? Non, non, pas du tout. On a un petit souci avec le figurant. Le monsieur en surpoids, là, qui fait le serveur. Il a beaucoup de mal à exécuter une action toute bête depuis tout à l'heure. Il est hyper stressé. C'est pas évident pour lui. D'accord. C'est pas possible.

Speaker 4

*****.

Speaker 3

C'est le pire jour de ma vie, je te dis, *****. Non, c'est affreux. Je vais faire une crise de nerfs. Il faut que tu viennes me chercher maintenant, tout de suite.

Speaker 5

Ma chérie, arrête de pleurer comme ça, c'est ridicule. Tu sais ce que je pense de tout ça ? Je te le dis depuis le début, tu n'es pas faite pour faire du cinéma. C'est un milieu de dégénérer, voilà. Tu aurais dû nous écouter et poursuivre tes études. Tu vois bien que ça te rend malheureuse. Oui, puis tu n'es pas bonne. Excuse-moi de te le dire,

Florence, mais toujours mal. Même ton père qui t'aime par-dessus tout, il est consterné quand il voit ce que tu fais. C'est pas trop?

Speaker 2

Oui, mais parfois on a honte, je te promets, quand on te regarde à la télévision.

Speaker 5

Elle a raccroché.

Speaker 2

Merci. Je te remonte comme un malade. 2 secondes. Ah là C'est terrible, le trac. Surtout pour un petit comédien ***** comme ça. Il y a tout le monde qui l'attend, c'est horrible, la pression pour lui. Ça peut vraiment durer des heures. On n'imagine pas tout ça quand on regarde un film chez nous.

Speaker 5

C'est dingue, les coulisses.

Speaker 2

On se donne beaucoup de mal pour vous offrir un peu de magie. Merci. Quelqu'un de la production nous a dit que c'était le premier film entièrement réalisé par une intelligence artificielle. C'est vrai ? Oui. "Ecrit et réalisé par une intelligence artificielle." C'est une première mondiale. Ah bon ? Mais ça veut dire quoi, concrètement ? On n'y connaît rien, nous. En fait. Ouais, non. Je préfère pas vous expliquer. En fait, c'est un peu triste. Continue à rêver. C'est mieux. D'accord. Ça?

Speaker 3

Me fait vraiment plaisir de te voir ma chérie. Tu sais, tu me manques. Tu pleures encore ? Oui non mais c'est rien. Je suis fatiguée, c'est tout. Tu t'amuses bien sinon.

Speaker 2

Ils sont trop sympas les parents de Simone. Sa mère elle fait un métier normal, c'est hyper intéressant. Elle cultive des légumes et après elle les vend sur le marché.

Speaker 3

C'est chouette ça. T'aimerais que je fasse un métier normal, moi aussi.

Speaker 2

Ben non, toi tu pourrais pas. C'est hyper compliqué de faire des légumes, mais au moins tu te rends pas compte.

Speaker 3

Ah bon?

Speaker 1

Ben oui, toi tu peux juste faire semblant de faire des métiers, mais en vrai tu peux pas les faire. Bon allez, faut que j'y retourne.

Speaker 3

Bisous chérie.

Speaker 4

Bisous.

Speaker 3

Bisous.

Speaker 4

***** ! Sinon, Stéphane, tu fais quoi à part servir du vin rouge ? Raconte-nous.

Speaker 2

Je préfère rester concentré en fait, pardon. Je vais pas y arriver.

Speaker 1

Est-ce que tu jouerais pas des maracas?

Speaker 2

Dans les groupes de musique.

Speaker 4

Oui, et le monde entier se l'arrache. Il fait des concerts de 12 heures sans interruption.

Speaker 2

Non mais arrêtez. Énorme musicien. Si vous foutez de ma gueule en plus. ***** voilà, voilà. Merci. J'arrive pas à. Je suis arrivé, tu vois ? Je suis arrivé ! C'est bon, là ! Voilà, mec. J'en ai marre.

Speaker 4

Sans déconner?

Speaker 2

Dites-moi, ça fait encore partie du film, ça?

Speaker 4

Oh mon dieu ! Oh mon dieu.

Speaker 5

Coupez ! C'est dans la boîte ! Ah yes.

Speaker 1

***** la vache ! Oh j'en peux plus ! Je suis arrivé partout là ! C'était top, c'était top ! J'ai une nettoyage ! Bravo ! Merci, c'est sympa.

Speaker 3

C'était génial ! Ah vous étiez top ! Merci. Allez, à tout à l'heure. À toute.

Speaker 5

Bravo Guillaume Tardieu et Florence Drucker, cette prise était excellente. Probablement la meilleure.

Speaker 3

Je l'ai bien senti, ouais.

Speaker 5

Vos intentions de jeu étaient conformes à mes instructions. Félicitations.

Speaker 4

Merci. Dites, juste un truc par rapport à ce qu'on vient de faire là. Pardon, mais je me demande si on comprend pourquoi il se suicide le mec d'un seul coup. Ça me paraît un peu rapide. Non ? Vous croyez pas, vous?

Speaker 5

Votre avis personnel ? n'est pas pris en compte.

Speaker 4

Je sais, mais c'est juste qu'en le faisant, j'ai eu le sentiment que.

Speaker 5

Votre avis personnel n'est pas pris en compte?

Speaker 4

Je sais, j'ai compris. Vous savez quoi ? J'ai 40 ans de métier derrière moi. Je commence un tout petit peu à connaître tes ficelles, ça ne vous dérange pas, je sais comment ça se passe. Ce serait peut-être pas complètement *** de m'écouter. Vous n'allez pas

continuer à décider tout seul, comme ça, en vase clos, avec vos algorithmes. C'est ridicule. A un moment.

Speaker 5

Votre avis personnel n'est pas pris en compte?

Speaker 4

Je vous l'aurais dit en tout cas.

Speaker 3

Moi, si je peux me permettre, je partage pas du tout son point de vue. Enfin, je trouve ça hyper excitant cette nouvelle façon de faire du cinéma. J'adore.

Speaker 5

Votre avis personnel n'est pas pris en compte non plus.

Speaker 4

Voilà.

Speaker 5

OK. D'autre part, j'ai commencé à travailler sur le montage du film et j'ai le plaisir de vous annoncer que nous sommes pour le moment 92% fidèles à la charte artistique commandée par le studio. C'est un très bon score.

Speaker 4

Bah oui, mais si c'est ça l'important pour vous, bah on est ravi, oui.

Speaker 5

C'est donc une excellente journée qui s'achève. Vous devez à présent rentrer à l'hôtel pour vous reposer. N'oubliez pas qu'il est important de dormir au minimum 7 heures. N'oubliez pas, pas, pas. Par.

Speaker 4

S'implanter. Ça va, on a compris l'essentiel. On n'est pas débiles. Bon, allez, à demain. À demain. Par. Il a pas de cul, en fait. Par.

Speaker 5

Nous sommes pour le moment 92 % fidèles à la charte artistique commandée par nos producteurs. C'est un très bon score.

Speaker 1

Je suis content, c'est bien. Salut Willy. Je dis je t'envoie aux collègues une seconde. On y va. Salut chaton. Vous avez été magnifiques. Franchement, vous avez souri comme des bêtes.

Speaker 2

On se retrouve à la.

Speaker 1

Pizza ? Non, ce soir, je vais plutôt rester à la maison. Je suis un peu crevé.

Speaker 2

Le pauvre, il est crevé. Avec une.

Speaker 1

Tartine de texte. Ouais, ça va, Willy. Allez, repose-toi. À demain.

Speaker 5

Ciao.

Speaker 1

À demain. Désolé, c'est bon, je suis à vous. Juste, est-ce qu'on peut revenir sur le bilan pour moi, j'étais comment ça allait ou pas?

Speaker 5

Vous étiez bon, mais pas assez rigoureux. Vous avez écorché ou modifié 14 lignes de dialogue aujourd'hui?

Speaker 1

Les textes, je suis désolé, ça sort tout seul. Il faut que je travaille là-dessus, mais je n'arrive pas à faire autrement. Désolé.

Speaker 5

J'ai eu recours à l'utilisation du correcteur de dialogue automatique pour tout remettre dans l'ordre. Il y aura sur votre salaire une retenue de 460 € hors taxes.

Speaker 1

D'accord. Ce n'est pas grave.

Speaker 4

Tu vas pas discuter toute la soirée. Allez, on.

Speaker 1

Y va ? Je termine. Désolé, je dois filer, mais je vais vraiment. Je vous promets de faire plus attention pour la suite.

Speaker 5

Nous avons beaucoup de travail demain. N'oubliez pas qu'il est important de dormir au minimum 7 heures.

Speaker 1

7 heures, bien sûr. Ça marche. Merci, chef. À demain.

Speaker 4

Désolé.

Speaker 5

Ouais, je sais.

Speaker 4

Mais j'ai eu des gros soucis perso, en fait. Ma femme s'est barrée, du coup. J'ai fait une dépression. Et voilà. J'ai pris 23 kilos entre le casting aujourd'hui.

Speaker 2

C'est pour ça que j'ai un peu changé physiquement. Je suis désolé.

Speaker 5

Vous auriez dû informer la production de ce changement de poids conséquent. Nous allons être obligés de retoucher numériquement votre apparence corporelle pour vous redonner une silhouette standard. Ah bah ok, ouais, super, ça je m'en fous. Malheureusement, Le surcoût de post-production entraîné par cette retouche sera déduit de votre cachet. Bonne soirée et merci Stéphane Jouvét. De quoi?

Speaker 2

Sans déconner?

Speaker 4

C'est dingue ce que c'est beau.

Speaker 1

C'est clair que c'est le paradis là.

Speaker 4

Ça me prend à la gorge tellement c'est beau, je te jure. C'est tellement beau.

Speaker 1

Tu me connais, je suis un campagnard de rames, c'est mes racines ça. On est bien dans notre appart à Paris, je ne me plains pas, mais quand tu vois tout ça là. C'est inégalable ce feeling. J'en ai jamais assez, je crois que je pourrais me poser là, mais n'importe où, rester trois jours, juste observer la nature, mais sans problème.

Speaker 4

Faudrait qu'on quitte Paris plus souvent, mais ne serait-ce que pour respirer. On est ***. En plus, on pourrait se le permettre. Je gagne quand même très bien ma vie. Tu sais très bien.

Speaker 1

On me dit ça à chaque fois, on le fait jamais. On se laissera pas préparer des ***** à chaque fois.

Speaker 4

Je sais. En plus, si on avait un chien.

Speaker 1

On serait peut-être obligés de partir en.

Speaker 4

Week-end un peu plus souvent. Tu vas pas remettre ça sur le tapis, je t'en supplie, vraiment. Non, on était d'accord, stop.

Speaker 1

Imagine comme il serait bien là, il nous suivrait trotter derrière, comme ça on l'amènerait de partout.

Speaker 4

Je suis allergique, tu le sais très bien bébé, arrête mais non, c'est pas cool ça.

Speaker 1

Arrête t'es allergique dans ta tête, tu veux pas être allergique aux chiens, c'est des ***** ça, c'est impossible, les chiens c'est la vie. Tu peux pas être allergique à la vie. Tu fais un blocage qui est psychologique, qui est comme moi je faisais avec les épinards, c'est la même chose.

Speaker 4

Non, ça t'a jamais mis des plaques rouges sur le corps, les épinards ? Non, ça n'a strictement rien à voir. C'est exactement pareil, je te le dis.

Speaker 1

Si tu débloquent le truc dans ta tête, ça va tout changer du jour au lendemain. Tu pourras même dormir dans un chenil.

Speaker 4

J'ai aucune envie de dormir dans un chenil. Laisse-moi tranquille. J'ai aucune envie.

Speaker 1

Je te demande juste un tout petit qui tient un sac à main. C'est un gros chien ? Non, non.

Speaker 4

On en a parlé mille fois. C'est trop contraignant. Stop.

Speaker 1

Je t'ai dit, je ferai tout, tu n'auras pas à t'en occuper, je le promène, je nettoie, je fais tout.

Speaker 4

Je m'en fous. Non, c'est chiant et ça pue, je veux pas, voilà. Je sais pas comment te le dire.

Speaker 1

T'es chiant, s'il te plaît, tu sais très bien que j'en crève d'envie. S'il te plaît, s'il te plaît, je te le demande, s'il te plaît.

Speaker 4

J'aime bien quand tu me supplies comme ça. Vas-y, continue. Je me sens puissant d'un seul coup. Allez, vas-y, supplie-moi.

Speaker 1

Encore. Tu veux que je me mette à genoux maintenant, c'est ça?

Speaker 4

Bah oui, c'est pour voir.

Speaker 1

Vas-y, très bien. Mon amour, mon amour, voilà maintenant deux belles années que je partage tout avec toi, dans la joie, dans la passion, dans la bienveillance. S'il te plaît, regarde-moi dans les yeux. Par contre, je te fais une déclaration, c'est important.

Speaker 4

Je regarde que toi là bébé, arrête, je regarde que toi.

Speaker 1

J'ai quitté ma ville natale de Sallanches pour venir m'installer dans un deux pièces avec toi à Paris. Tu sais très bien ce que ça m'a coûté. D'accord, de perdre des amis précieux, des soucis financiers, une belle dispute avec mes parents.

Speaker 4

Alors tes parents, attends, tu veux que je te dise ce que j'en pense des parents?

Speaker 1

Laisse-moi terminer, tel que tu me vois devant toi, je suis le plus heureux des...

Speaker 4

Christian, arrête, stop, laisse tomber.

Speaker 1

Non mais vraiment, ce que je te dis là, ça vient du fond de mon cœur, je ne plaisante pas, je te le dis. Donc je suis heureux, tu es heureux, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, néanmoins. Il y a une chose qui pourrait rendre cette expérience de vie encore plus exceptionnelle, encore plus délicieuse qu'elle ne l'est déjà. Non, un chien, s'il te plaît, je te demande solennellement, mon amour, à genoux.

Speaker 4

Quoi?

Speaker 1

Laisse-moi aller au bout. Je te le demande solennellement, Guillaume, mon amour, est-ce que tu veux bien m'épouser ? Je rigole, je veux juste un chien.

Speaker 4

Ah non, ça c'est dégueulasse. Non, non, non, ça c'est dégueulasse, c'est pas bien. Non, c'est pas bien.

Speaker 1

***** c'est pas bien. C'est exceptionnel. Pardon, pardon.

Speaker 4

C'est dégueulasse.

Speaker 1

Pardon, mais tu me connais?

Speaker 4

C'est pas bien?

Speaker 1

Salut. Salut. Ça va ? On se reverra pas du coup, parce que j'ai terminé là. T'as qu'une scène toi, non ? Ben ouais.

Speaker 4

Ça t'a plu au moins ? Je sais pas.

Speaker 1

Je suis mitigé tu vois. La prod vient de me faire un sale coup là en plus.

Speaker 4

Ah oui ils sont chiants les prods. Les prods ils sont chiants tout le temps.

Speaker 1

En tout cas t'étais hyper bien franchement avec la tremblote et tout là, c'était parfait. Hilarant.

Speaker 4

Ouais. Non vraiment bien. En plus c'est pas évident à faire comme truc. C'est vrai?

Speaker 1

C'est sympa merci. Et on peut peut-être échanger nos numéros du coup non ? Pour quoi faire?

Speaker 2

Non, je sais pas, comme ça, pour rester en contact.

Speaker 1

En contact. Ça a l'air de vous ***** là. Non, franchement, c'est même pas. Nous, on n'appelle pas vraiment les gens.

Speaker 4

Non, parce qu'on a les téléphones portables, mais on s'en sert quasiment jamais.

Speaker 1

C'est pas trop notre truc. Même avec les ondes, le wifi, les trucs, c'est. On est écolo, nous, tu sais. On est écolo. D'accord?

Speaker 4

Mais de toute façon, on se voit pour l'avant-première du film ? Si tu veux.

Speaker 1

Ça va, ouais. Oui ? Je comprends. Tu le prends pas mal ? Non, ça va. Allez, bonne continuation.

Speaker 4

Ouais, bon courage.

Speaker 1

Salut, ti.

Speaker 4

Salut ! On.

Speaker 1

Est vexé, non?

Speaker 4

? Non mais c'est pas grave, on s'en fout de ce mec.

Speaker 1

Il m'a fait de la peine un peu là.

Speaker 4

Mais ça va, on le connaît pas bébé. Tu sais comment c'est ? Il t'appelle, tu réponds pas, et puis après, ça devient l'enfer.

Speaker 3

J'ai toujours ce moment un peu flottant, moi. Après une journée de boulot, je me sens toute bizarre. On traverse des trucs tellement intenses sur un plateau, que quand ça s'arrête, je sais pas, je me sens un peu perdue, comme vidée quoi. Pardon, je veux pas te saouler avec mes histoires.

Speaker 2

Non, non, mais je comprends.

Speaker 3

Ça te le fait pas toi?

Speaker 2

Alors non. C'est marrant d'ailleurs parce qu'on en a jamais parlé tous les deux, mais j'ai une grosse théorie là-dessus justement. Ah ouais ? Si tu veux-je pense que notre système de lecture du monde, il est complètement inversé en fait. Tout est à l'envers quoi.

Speaker 3

Mais tout quoi ? Mais tout?

Speaker 2

? On se trompe complètement. On croit que la fiction, c'est de la fiction et que la réalité, c'est la réalité. Non, c'est complètement faux. Quand tu regardes mieux, tu te rends compte que c'est l'inverse, en fait.

Speaker 3

Ok, d'accord. C'est ça ta grosse théorie?

Speaker 2

? Mais non, mais te marre pas. Je veux dire, c'est une idée qui a mis du temps à germer, Florence. J'ai cogité comme un malade là-dessus pendant des années. C'est pas des *****. C'est vertigineux, même si tu captes le concept.

Speaker 3

Explique-moi un peu mieux parce que je vois pas trop le concept là?

Speaker 2

Ce que tu crois être la réalité, c'est-à-dire là maintenant ou je sais pas, par exemple demain matin, quand tu vas te lever, que tu vas prendre ton café, que tu feras ton jogging, tout ça en fait c'est fictif. Alors que les films, la musique, les rêves, les histoires qu'on se raconte, les fantasmes, ça c'est vraiment réel.

Speaker 3

C'est juste toi qui préfère l'imaginaire en fait, c'est tout.

Speaker 2

Mais non pas du tout, non tu comprends pas. C'est plus profond. Je crois qu'on se trompe de sens de lecture depuis le début, en fait. Les hommes, depuis la nuit des temps, ils se racontent que la réalité, c'est ce qu'ils voient avec leurs yeux.

Speaker 3

Et donc, c'est normal, ça?

Speaker 2

Non ! Non, Florence, c'est pas normal. Toi, tu penses comme ça parce que t'as été programmée pour penser comme ça depuis ta naissance. T'y peux rien, t'es comme tout le monde. Alors que moi, je peux t'affirmer que tout est à l'envers. C'est inversé le machin. Non mais c'est normal que tu puisses pas accepter ça en deux minutes. Je veux dire, ça paraît fou et tout, je comprends. Mais je t'assure que si t'y penses vraiment, c'est sidérant en fait.

Speaker 3

Ok, bon, admettons. Mais excuse-moi si je pose une question débile, mais ça change quoi pour toi dans ta vie ce concept?

Speaker 2

Ah mais ça change tout.

Speaker 3

Mais tout. Ok d'accord, donne-moi un exemple concret.

Speaker 2

Ok. Ok. Bon, je te donne le premier truc qui me vient à l'esprit, d'accord?

Speaker 3

Ouais, vas-y.

Speaker 2

Bon, donc là maintenant là, si on applique.

Speaker 3

Ma théorie. Ouais.

Speaker 2

Et ben je peux coucher avec toi, sans tromper ma femme. Voilà. Bah oui, c'est simple. Mais puisque ce serait de la fiction, on s'en foutrait, tu comprends ? Ce serait pas grave?

Speaker 3

Ok, ça va, j'ai capté. C'est juste. C'est juste une méthode en fait pour en avoir rien à ***** de rien, c'est ça?

Speaker 2

Mais non ! Pas du tout ! C'est sérieux là?

Speaker 3

T'as inventé tout ce concept foireux en fait, pour ***** qui tu veux sans culpabiliser?

Speaker 2

Mais pas du tout, oh là.

Speaker 3

Non mais t'es un rat d'égout. Laisse tomber. T'as envie de me sauter en fait?

Speaker 2

Mais pas du tout ! Mais Florence, c'était un exemple.

Speaker 3

Ok, ok. Alors, attends. Ça marche aussi pour moi ton truc là ou pas?

Speaker 2

? Bah oui, bien sûr.

Speaker 3

Ah ouais?

Speaker 2

Bah oui.

Speaker 3

Ok, c'est génial. Donc si j'ai envie de coucher avec le mec du son, là, je peux coucher avec lui sans tromper mon mari, c'est ça ? Parce que la réalité est une fiction.

Speaker 2

Quel mec du son ? Claude ? Mais.

Speaker 3

On s'en fout, c'est un exemple. Ça marche aussi pour moi ou pas?

Speaker 2

T'as envie de te taper ce porc, sans déconner?

Speaker 3

? Vas-y laisse tomber.

Speaker 2

On parle de Claude là, on.

Speaker 3

Parle bien de Claude. Cette méthode elle marche. Je suis la première c'est ça ou ça a marché avec vous?

Speaker 2

? Déjà c'est pas une méthode, d'accord ? C'est une philosophie qui est assez révolutionnaire et que j'essaie de partager avec toi Florence.

Speaker 3

Ouais c'est ça. Sinon ça va, arrête de parler. Ça devient embarrassant là. Je suis pas complètement débile, d'accord?

Speaker 2

Claude ! Sans déconner?

Speaker 3

Tais-toi s'il te plaît, tais-toi d'accord ? Je veux dire, laisse-moi tranquille. Je préfère écouter le bruit du silence, en fait. La réalité, c'est la réalité. Point final. * * *